

# GROTTE DU BASSIN BLEU

(ou Grotte des Salanganes)  
*Commune de Saint-Paul*



## Ambiance générale:

C'est un des tubes les plus intéressants de la côte Ouest. Tout d'abord son développement est le plus conséquent de la région (un demi kilomètre). On s'y tient la plupart du temps debout mais les 30 mètres de « ramping » dans le premier quart accentuent le caractère aventure de la visite.

L'intérêt géologique, lui, est très diversifié avec notamment une forte production de magnésite blanche, des laves qui passent de l'ocre au noir profond, et une salle terminale spectaculaire.

L'attrait des lieux est aussi renforcé grâce à la présence des salanganes dont l'observation dans ce milieu est toujours un grand moment d'étonnement.

Enfin avec son accès qui se mérite, tant à l'aller qu'au retour (escalade et rappel) la grotte du Bassin Bleu renforce sa spécificité.

## Descriptif:

- **Développement** : 550 m
- **Profondeur** : + 21 m
- **Durée** : compter 3 à 4 h manœuvres de cordes comprises si vous prenez le temps d'observer les détails

L'entrée du tube fait environ 2 mètres de diamètre. Le plafond s'abaisse immédiatement sur les 15 premiers mètres pour ensuite retrouver un diamètre plus confortable d'environ 4 m. Dans cette première partie la progression se fait souvent accompagnée par les vols des salanganes qui rentrent et qui sortent du tube. La colonie niche à une centaine de mètres plus avant. Situé dans un élargissement, l'emplacement est marqué par l'amoncellement de guano sur le sol. Juste derrière le terrain se redresse franchement et le tube, cinquante mètres plus loin, vient mourir sur une obstruction.

Au changement de déclinaison il faudra donc s'engager par le soupirail situé au niveau du sol (petite ouverture d'où provient un fort courant d'air). Une trentaine de mètres de « ramping » dans un boyau bien nettoyé permettent ensuite de déboucher sur un tunnel conséquent allant jusqu'à 8 mètres de largeur. Les concrétions de magnésite et de calcite sont à partir d'ici très abondantes. Une première salle correspond à un effondrement et une seconde au recoupement d'un ancien tunnel. Sur la partie finale le terrain devient plus humide avec des parois qui suintent de plus en plus une production terreuse d'apparence et de texture argileuse. Dans cette zone d'effondrement le plafond atteint une dizaine de mètres et la largeur 15 mètres.

Peu après une salle circulaire marque la fin du tube. Au sol une dalle régulière correspond au siphon de lave qui a donné naissance à la grotte. Tout autour à partir d'un renflement situé à un mètre de hauteur, la paroi jusqu'au sol est littéralement tapissée « d'argile » (insolite)

## Accès:

- **Coordonnées GPS** : **S** : 21° 2' 51" / **E** : 55° 15' 25"
- **Escalade** : 6 m - Prévoir une pédale pour passer le surplomb du bas - La suite 5+ en libre ou artificiel.
- **Rappel** : 8 m (relais au plafond)

Traversée le village de l'Eperon en remontant vers Saint-Gilles les Hauts. Garer votre véhicule à la sortie du village sur un petit parking situé à droite, légèrement en contrebas.

En bout de parking un sentier descend dans la ravine Saint-Gilles. Ce sentier qui mène directement au bord du Bassin Bleu a été aménagé intégralement en escalier bétonné.

L'entrée de la grotte se trouve sur la falaise en rive droite du bassin à 6 mètres de hauteur.

# GROTTE DU BASSIN BLEU

(suite)



## Historique:

Tout laisse à penser que c'est une grotte connue depuis très longtemps. Probablement dès le début du peuplement de La Réunion. En effet elle est située à côté d'un des rares points d'eau permanents (sources) de la côte Ouest et contrairement à la Grotte de Bernica, l'entrée n'est pas camouflée dans la végétation mais au contraire bien visible quand on est au bord du bassin.

A ma connaissance il n'existe aucune trace écrite connue relatant une première visite ou des visites anciennes, mais je ne doute pas que les archives aient des choses à nous apprendre à ce sujet.

A noter que des inscriptions datées (à la chaux) sont visibles sur les parois au niveau des nids de salanganes. Si elles sont authentiques, certaines ont plusieurs siècles : 1494 / 1748 / 1854 / 1879 ...

On peut penser également que comme dans d'autres grottes, le guano des salanganes a été là aussi exploité (engrais).

- **Première topographie** : réalisée par le Spéléo Club des Laves dans les années 80

- **Équipement sur broches inox** : réalisé en mai 2008 par Pascal Colas avec l'aide de Christophe Olivier et Louis-Paul Stichelbout (financement NDP)

Avant cet aménagement l'escalade se faisait en solo en utilisant les racines de l'arbre qui courraient sur la paroi en rive droite de l'entrée de la grotte. Ces dernières sont encore visibles mais moins conséquentes qu'autrefois d'où l'équipement sur broches en 2008.

(A cette occasion l'ancien relais de rappel a été nettoyé. Seuls 2 pitons probablement des années 80 sont encore en place)

A noter également que l'utilisation d'une échelle semble avoir été une pratique assez courante jusqu'à une période encore assez récente.

## Les Salanganes :

- ***Collocalia francica***

- **Distribution** : Réunion, Maurice

- **Statuts** : Endémique des Mascareignes, protégée.

*« La Salangane, appelée aussi « Petite Hirondelle », est présente sur toute l'île, du niveau de la mer à 3 000 mètres d'altitude. Extrêmement mobile, elle monte en altitude ou descend en fonction des conditions climatiques. On la différencie en vol de l'Hirondelle de Bourbon à son croupion de couleur blanc sale et à ses ailes en faucille. Elle chasse avec agilité et rapidité, les insectes en vol ou posés sur l'eau dans les bassins des ravines. Grégaires, elles peuvent constituer des groupes de plusieurs centaines d'individus pour exploiter une source de nourriture très abondante. Elle niche en colonies de dix à plusieurs milliers de nids, dans des cavernes obscures (parfois à plus de 100 mètres de profondeur) ou dans les fissures formées dans les parois des ravines. (elle vole dans le noir grâce à système d'écho radar). Les nids, petites coupes lisses et claires faites de lichen et de mousses, souvent accolés les uns aux autres, adhèrent à la paroi grâce à une gomme sécrétée dans la salive de l'oiseau.*

Extrait du livre « Les Oiseaux. Biodiversité de La Réunion » du Muséum d'Histoire Naturelle (2004)

- **Recommandations** : N'oubliez pas que nous ne sommes que des visiteurs dans ces lieux habités et que tout doit être fait pour être le plus discret possible.

A l'entrée, placez-vous plutôt sur les côtés pour ne pas obstruer le passage. Dans le tube, baissez-vous chaque fois que c'est nécessaire pour les laisser passer. Éclairez le sol pour ne pas les aveugler.

A l'approche des nids, faites silence et éclairez-les progressivement pour ne pas affoler la colonie. Ne concentrez pas sur eux un faisceau de lumière trop puissant.